

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Unité – Dignité – Travail



**Allocution de son Excellence Madame le Chef de l'Etat de la Transition
A l'occasion de la Journée Internationale de la Femme**

8 mars 2016

Stade Omnisport - Bangui

Monsieur le Président du Conseil National de Transition,
Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement de Transition,
Messieurs les Présidents des Institutions Républicaines de la Transition,
Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement de Transition,
Madame la Ministre des Affaires Sociales, de la Promotion du Genre et de l'Action Humanitaire, Présidente du Comité d'organisation des festivités du 8 mars 2016,
Madame la Présidente de l'Autorité Nationale des Elections,
Monsieur le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies en Centrafrique,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Chefs de Missions diplomatiques et Consulaires,
Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Internationales et des Agences du Système des Nations Unies,
Mesdames et Messieurs les membres du bureau du Conseil National de Transition,
Mesdames et Messieurs les membres des Cabinets de la Présidence de la République, du Conseil National de Transition et de la Primature,
Madame la Présidente de la Délégation Spéciale de la Ville de Bangui,
Mesdames les leaders des organisations féminines,
Chères filles et femmes de Centrafrique,
Distingués Invités,
Mesdames et Messieurs,
Chers Compatriotes,

C'est avec beaucoup d'émotion que je préside, aujourd'hui, cette cérémonie de célébration de la Journée Internationale de la Femme. Émotion parce que, en fin de mandat, c'est la dernière fois que je célèbre cette fête avec vous en tant que Chef de l'Etat de la Transition. Cet évènement démontre une fois de plus la volonté politique des autorités de la Transition de lutter pour l'égalité et l'équité entre les femmes et les hommes à l'instar des autres pays membres des Nations Unies.

« **Planète 50-50 d'ici 2030 : franchissons le pas pour l'égalité des sexes** » est le sujet de réflexion recommandé par les Nations Unies cette année. Ce thème invite chaque pays à orienter ses réflexions sur la nécessité de réaliser à l'horizon 2030 un monde plus juste et plus équitable, avec une égalité de chances et d'opportunités aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

La République Centrafricaine a, pour sa part, retenu comme thème « **Hommes et femmes, ensemble reconstruisons la RCA** ». Après la profonde crise sécuritaire et humanitaire de ces dernières années, notre pays est à l'ère de la reconstruction nationale.

Ce grand chantier aura besoin des hommes et des femmes engagés, déterminés, résolus à faire de leur pays un coin où il fait bon vivre. La participation de tous et de chacun va être déterminante pour les résultats à atteindre.

Mais quelle sera la contribution de la grande moitié du pays constituée des femmes et des filles, cette moitié qui a été la plus touchée psychologiquement et physiquement par la grande crise.

Par leur implication à toutes les activités organisées dans le cadre de cette célébration du 8 mars, édition 2016, nous notons avec satisfaction que les femmes centrafricaines veulent, elles aussi, reconstruire leur pays dans la paix.

Distinguées personnalités,
Chères filles et femmes de Centrafrique,
Mesdames et Messieurs,

Le 8 mars nous offre l'opportunité de dresser le bilan sur les avancées de la condition de la femme, d'identifier les défis qui persistent et de proposer les orientations de changements nécessaires.

Depuis mon accession à la magistrature suprême de notre pays en janvier 2014, et durant toute la période de la transition, j'ai essayé d'apporter des solutions aux problèmes que rencontrent les femmes et les filles, sachant qu'elles sont capables de contribuer à la stabilisation de notre société, au retour et au maintien de la paix.

La promotion des femmes aux centres de décision a été une préoccupation constante pour moi. Sous mon impulsion, des efforts remarquables ont été réalisés en matière de représentativité des femmes dans les sphères de prise de décision.

J'ai ainsi pu promouvoir de nombreuses femmes dans les fonctions de Haut rang dans le gouvernement, au sein de mon Cabinet et des institutions nationales.

Des progrès sensibles ont été enregistrés dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'agriculture avec les femmes rurales pour ne citer que ceux-là.

Un projet de loi instituant la parité entre hommes et femmes a été adopté par le Gouvernement de Transition et est en cours d'examen par le Conseil National de Transition en sa session ordinaire ouverte le 1^{er} mars dernier.

M'étant solennellement engagée à promouvoir la participation politique des femmes, non seulement j'ai encouragé une participation accrue des femmes au processus électoral

comme électrices, mais j'ai aussi financièrement soutenu la candidature d'une vingtaine de femmes provenant de différentes régions dans leurs efforts pour être élues députés.

Mais la lutte n'est pas finie. Je lance donc un vibrant appel aux femmes pour soutenir leurs sœurs lors des deuxièmes tours de ces élections législatives. Plus de femmes siégeront à l'Assemblée Nationale, mieux leur cause sera entendue. Je ne le dirai jamais assez, nous avons besoin de femmes politiques, pour mener efficacement les politiques de femmes.

Distingués Invités,
Mesdames et Messieurs

Avec l'appui de la communauté internationale et de tous les partenaires techniques et financiers, nous avons certes enregistré des avancées considérables dans le domaine du genre. Mais beaucoup reste à faire. Beaucoup reste à faire afin que les femmes puissent disposer de compétences requises et des opportunités pour une meilleure participation au devenir du pays. C'est pourquoi, la situation de la femme centrafricaine continue de nous interpellier afin de réaliser l'égalité des sexes en Centrafrique d'ici 2030.

Mes chères sœurs et mes chères filles,

L'amélioration des conditions de vie de la femme centrafricaine dépend en premier lieu d'elle-même. Les femmes ont intérêt à rester unies et solidaires, à jouer le rôle de veille pour que les questions de femmes soient toujours présentes dans les actualités.

Si les avancées relatives à la promotion de la femme demeurent très lentes, la raison fondamentale est d'abord l'absence d'une vision commune de la promotion et de l'autonomisation des femmes développée par les femmes elles-mêmes. Ensuite, le manque de dialogue constructif permanent et de solidarité entre les femmes, les rancœurs, les concurrences inutiles, la recherche de gains personnels, l'absence de rassemblement pour la défense des causes communes ont fini par faire perdre aux femmes la maîtrise de ce qui doit être le cœur de leurs actions.

C'est pourquoi, j'exhorte les femmes leaders dont certaines ont été actives pour combattre le leadership féminin pendant la Transition, à tourner résolument leur vision vers la recherche de l'intérêt général de la femme centrafricaine, à œuvrer pour le rassemblement des centrafricaines de toutes les régions de notre pays pour de meilleures avancées des femmes.

Par ailleurs, j'encourage et soutiens la création du Réseau pour la promotion du leadership de la Femme en Centrafrique (RELEFCA) qui vient de vous être présenté ici. C'est en fonctionnant en réseau que les associations féminines peuvent mieux apporter une amélioration au statut de la femme dans la société centrafricaine. Il s'agit d'une organisation dont la valeur ajoutée sera d'être un cadre de dialogue et de concertation, de renforcement des capacités, de mobilisation de partenariat, d'information, d'éducation et communication au service de toutes les associations féminines et des femmes leaders membres afin de les aider à devenir plus efficaces dans leurs actions pour relever les défis de la promotion et de l'autonomisation de la femme centrafricaine. Une fois les organisations féminines réunies, une nouvelle page de l'histoire du leadership féminin démarrera effectivement pour la reconstruction de notre patrie.

Distingués Invités,
Mesdames et Messieurs

Alors que presque tous prédisaient le chaos comme avenir pour le pays et l'impossibilité d'organiser les élections crédibles et transparentes, le peuple centrafricain a démontré sa maturité et son sens élevé du patriotisme au cours des dernières consultations électorales qui ont conduit à l'élection d'un nouveau Président de la République. C'est donc à ce peuple que je rends un hommage mérité et à qui je fais confiance pour arriver, à **P'horizon 2030**, à instaurer une société égalitaire où la qualité de vie sera meilleure pour tous les centrafricains et centrafricaines.

Le calme revient progressivement dans le pays, malgré quelques poches d'insécurité à l'intérieur du pays. Je sais que les nouvelles autorités vont engager les efforts nécessaires pour conforter cette paix et prendre les dispositions adéquates pour le retour des réfugiés et des déplacés. La situation particulière des femmes déplacées et réfugiées qui continuent de vivre dans des conditions précaires devrait continuer à faire l'objet d'attention particulière.

Il reste de nombreux défis à relever notamment la protection de la femme contre les différentes formes de violence tout comme celui de sa santé, de son autonomisation et de la scolarisation des filles.

Les femmes centrafricaines, du fait de leur nombre et de leur rôle déterminant dans la société, constituent encore la première force du pays. Plus que jamais elles ont droit à la vie, à l'éducation, à la formation, au travail, à la santé et surtout à la paix et à la sécurité.

Je saisis cette occasion pour réitérer notre profonde gratitude à toute la communauté internationale qui est toujours à nos côtés, pour soutenir nos initiatives en faveur de la promotion et de la protection de la femme. Au nom des femmes centrafricaines, je tiens ici à exprimer nos sincères remerciements à l'ensemble des partenaires extérieurs pour leurs soutiens multiformes et les exhorte à poursuivre leur concours et leur accompagnement.

Ma gratitude va également à l'endroit de tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite des activités de cette célébration du 8 mars Edition 2016.

Femmes de Centrafrique, Chers sœurs et filles,

Malgré ce que vous avez vécu, malgré les moments difficiles traversés, vous êtes restées dignes. Vous avez affronté la crise avec courage. Je suis fière de vous et vous remercie d'avoir continué à me faire confiance malgré toutes les turbulences qui ont émaillé mes deux ans de transition. Je vous exhorte à apporter le même soutien aux nouvelles autorités pour la refondation de notre pays.

Je formule le vœu sincère que les prochains dirigeants du pays conservent les acquis obtenus pendant la transition en matière de promotion des femmes.

Sur cette note d'espoir, je souhaite bonne fête à toutes les femmes de Centrafrique et de la diaspora.

Vive les femmes centrafricaines,

Vive la République Centrafricaine.

Je vous remercie.